LE BIEN PUBLIC

OPÉRATION « DOUIX 96 »

Neuf pompes mises en place: la phase spéléo peut débuter

Au pied de l'esplanade Saint-Vorles, la paisible promenade de la Douix connaît depuis une semaine une affluence peu ordinaire, qui attire tant les habitants de la ville que les voisins ou les touristes. L'opération « Douix 96 » reçoit le succès espéré auprès du public et les visiteurs ne regrettent pas le déplacement. Expositions, vidéo et commentaires explicatifs sont à la portée de tous

tante opération de pompage éléologique jamais tentée en ince, l'entreprise « Douix 96 » nit sur le site près d'une cen-ne de bénévoles, spéléologues-héologues, qui vont prochaineresolgues, que von prochairent se relayer sur le terrain, 24 ires sur 24, pour mener à bien r projet : pomper l'eau de la uix, afin de pouvoir créer un sage entre les blocs de lloux enchevêtrés qui obstruent sultir (trèchie) et sinsi transhir couloir (trémie), et ainsi franchir nouveau calo dans leur décou-te du réseau souterrain.

Il aura fallu un énorme travail préparation, mené par les névoles de la Ligue Spéléoloue de Bourgogne, pour arriver cette phase de l'opération. jourd'hui, les neuf pompes immergées devraient recracher environ 6 000 mètres cubes d'eau à l'heure dans le couloir bâché, aménagé depuis l'entrée de la grotte et sur plus d'une centaine de mètres.

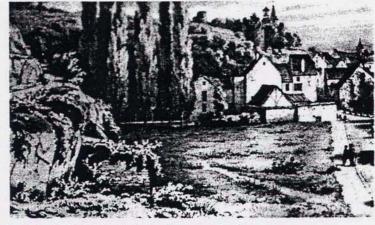
En grandes pompes

En 1993, le niveau de l'eau n'avait baissé que de 3 mètres (pompage de 3 200 mètres cubes/heure) et il s'était avéré impossible de tenter quelque désobstruction que ce soit dans le conduit noyé. Trois ans après, tous espèrent! Il faudrait cependant que le niveau baisse de 17 mètres à 17,50 m, pour dégager totalement le passage souterrain, qui serait alors librement accessible jusqu'à la trémie (avec toutes

les mesures de sécurité qui s'imposent). Cependant, si l'eau des-cend d'environ 11 mètres, dégageant partiellement le boyau mais vidant entièrement le dernier couloir menant à la trêmie, les plonse frayer le passage tant espéré.

L'info au jour le jour

La baisse du niveau d'eau sera suivie au fur et à mesure sur un tableau descriptif du réseau sou-terrain, installé sur le site. Une information journalière est égale-ment affichée en direction du public, agrémentée de photogra-phies et une projection vidéo présente les images de chaque journée. Un film retrace l'opération menée en 1993, et aussi une info



La Douix, à la fin du XIXº siècle, d'après une reproduction

spéléo. De nombreux autres stands sont en place également, où de nombreux affichages abor-dent l'aspect scientifique de la plongée souterraine, décrivent le matériel. On apprend encore que Martel est le véritable précuseur de la spéléo, qu'il a exploré et étudié la France souterraine en 1888. En 1926, R. de Joly, rénovateur de la spéléo, a modernisé le matériel et les techniques. En 1948, de Lavaur, pionnier de la plongée souterraine, a pénétré un u noyé : le siphon...

Un tableau des recherches archéologiques affiche diverses planches, et le matériel trouvé tant en 1993 qu'en juillet dernier et la semaine dernière, confiés au musée archéologique de la ville, sont exposés. Enfin, pour tout savoir sur EDF-GDF, il suffit de consulter son exposition, où sont présentés sa gamme de câbles, ses véhicules d'intervention. Autant de sujets qui méritent donc un détour par Châtillon et par la

ANNE-MARIE CASTEJON

Légendes de la Douix

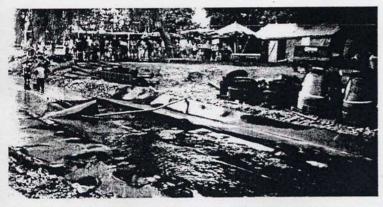
En 1789, l'hiver a été rigoureux, les rivières et les source sont à sec. La Douix a tari et les habitants sont obligés de puise l'eau à la main dans l'excavation. Il n'a pas plu durant trois mo et les éleveurs sont obligés de fondre la neige pour abreuver l bétail.

Les traditions ont perduré à la Douix, qui fut égalemer durant un temps un lieu de rencontre des gens de Bourg et d'Chaumont (les deux anciennes cités qui ont ensuite form Châtillon). Un arrêt du parlement de Dijon, daté du mois d'aoú 1549, condamne un dénommé Viaut à avoir la tête tranchér pour avoir dans une rixe, tué Jean Gosiner.
C'est à la Fontaine de la Douix que les Chanceliers d'Arquebuse portaient processionnellement le dimanche aprè

la fête des rois, le gâteau que le roi était tenu de leur fourni pour de là, le rapporter au lieu où il devait être mangé...

Au jour de l'an, certaines familles, qui perpétuent le traditions celtes, vont jeter dans la fontaine de la Douix auta de morceaux de pain qu'il y a de membres dans une famille. E ant le temps que surnage chaque morceau on pe connaître ceux qui doivent trépasser dans le cours de l'année.

A la chandeleure, la tradition veut que les femmes iette des œufs et des pièces de monnaie dans la Douix et qu hommes expérimentent une baguette ou coudrier. (Relevés p Gilles Surirey, employé aux archives municipales).



site a changé d'allure, le temps de l'opération « Douix 96 » (photos A.-M. Castejon)